

Chasser la non-valeur ajoutée Actemium propose un MES simple et rapide d'utilisation

La solution Sherpa Process est un MES (Manufacturing Execution System) conçu pour les PME (Petites et moyennes entreprises). «*La performance est primordiale pour ces sociétés. Elles font moins de volumes et génèrent moins de marges que les grandes entreprises. L'équilibre est plus précaire*», explique Benjamin Ziverec, responsable d'affaires chez Actemium Rennes. Les ERP (logiciel de gestion intégré) déjà installés dans leurs services concernent principalement le suivi de production et la traçabilité. Sherpa Process complète cet écosystème par la gestion des ressources de production, le recueil des autocontrôles (checklist, contrôle pondéral...) ou encore le suivi de la main-d'œuvre directe en proposant un outil intuitif qui a pour objectif de gagner en efficacité. Ce MES est orienté vers l'expérience utilisateur avec comme condition première une facilité de prise en main. «*Tout le monde sait se servir d'un smartphone sans avoir eu de mode d'emploi... c'est la philosophie que nous voulons mettre en place avec Sherpa process*», compare-t-il. «*Nous avons fait le choix d'une*



ACTEMIUM RENNES

«*On n'améliore que ce que l'on mesure*»

Benjamin Ziverec,
Actemium Rennes.



ACTEMIUM RENNES

La restitution des données s'effectue sur PC, tablette ou smartphone.

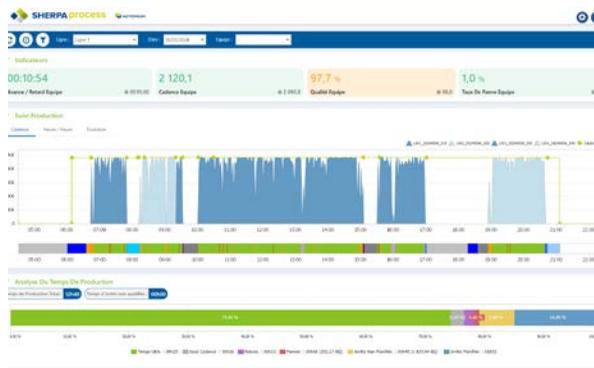
installation on-premise, c'est-à-dire d'un hébergement dans les serveurs de nos clients. Ainsi l'application et les données restent en interne même si c'est une application web. C'est un peu à contre-courant des solutions de type SaaS ou cloud qui sont sur le marché. Mais nous le faisons pour des raisons de cybersécurité et de facilité d'installation», explique-t-il.

Alléger la charge mentale

Côté équipement, en plus du MES, des interfaces (PC, tablettes) sont installées pour la collecte et l'affichage des informations. La remontée des données se fait directement depuis les automates machines en place ou par la pose de capteurs (vision, comptage) si nécessaire. Une fois que tout est installé (paramétrage et matériel informatique), en deux jours, l'outil est opérationnel. «*En n'enlevant rien à l'importance de la qualité, le temps de collecte, de classement et de vérification des documents équivaut à de la non-valeur ajoutée en production. Ce temps doit être consacré à de l'amélioration sur le process*», explique Benjamin Ziverec. Les données et indicateurs suivis sont définis sur mesure par l'entreprise. Tout est paramétrable : de l'affichage en atelier, à l'édition de rapports de production pour les responsables ou pilote de ligne. «*Nous avons l'habitude de retraduire le TRS (taux de rendement synthétique) en temps "d'avance-retard" pour parler le même langage que les opérateurs sur ligne. Un TRS en dessous de l'objectif, ça veut dire quoi concrètement dans les ateliers... Avec cette traduction, il est possible de voir si nous avons 5, 10 min de retard sur la production, et le tout en temps réel*», explique le responsable.

Personnaliser le tableau de suivi de production

Le simple fait de suivre les process et de communiquer les résultats induit une amélioration de la performance. «*Nous observons une amélioration du TRS de 1 à 5 points sur cet aspect. Le retour sur investissement est de moins d'un an en général*», déclare-t-il. Le facteur clé reste l'humain. Le rôle de l'outil est de matérialiser les résultats et générer du temps pour améliorer les performances. «*Mais cette amélioration n'est pérenne que si elle est animée*», conclut Benjamin Ziverec. ● **Christophe Meneust**



ACTEMIUM RENNES

Le tableau de bord est totalement personnalisable pour répondre aux besoins des utilisateurs